



MOBWAL 2017

Principaux résultats de l'enquête sur la mobilité des Wallons

L'IWEPs publie aujourd'hui les principaux enseignements de l'enquête MOBWAL. Ils révèlent la prédominance de la voiture individuelle comme mode de transport privilégié des Wallons en 2017. Par ailleurs, ce rapport propose des pistes pour diminuer l'intensité d'usage de la voiture et faciliter le transfert modal attendu par la vision FAST du Gouvernement wallon.

Aujourd'hui, la mobilité est au cœur de nos choix tant individuels que collectifs. Dans un contexte de globalisation et de réchauffement climatique, nous sommes de plus en plus amenés à réfléchir aux modes de transport des marchandises et des personnes. La vision FAST (Fluidité, Accessibilité, Santé/Sécurité et Transfert Modal) du Gouvernement wallon s'inscrit dans cette optique : elle ambitionne une diminution de la part modale de la voiture de 83% à 60% à l'horizon 2030 et une augmentation, en parallèle, de la part des autres modes.

Pour aller vers un changement des comportements, la première étape est de les décrire et d'en comprendre la rationalité. C'est l'objectif des enquêtes de mobilité comme MOBWAL qui, en 2017, a interrogé près de 1 300 personnes en Wallonie sur leurs habitudes de mobilité et sur les raisons de leur préférence pour certains modes de déplacement.

La voiture individuelle, mode de transport privilégié des Wallons en 2017

Si le nombre de ménages sans voiture reste assez stable par rapport à l'enquête BELDAM de 2010 (un ménage sur six), **la part des ménages n'ayant qu'une voiture diminue et celle des ménages multi-motorisés augmente** (elle passe de 28% en 2010 à 41% en 2017). Ce sont surtout les ménages composés de plusieurs actifs occupés qui sont multi-motorisés (quatre couples biactifs sur cinq ont deux voitures ou plus).

Plus de la moitié des répondants (57%) montent dans une voiture quotidiennement (comme conducteur ou passager) alors que seulement 8% disent ne jamais utiliser de voiture. La voiture est donc le mode le plus utilisé devant la marche (44% des répondants marchent au moins 10 minutes chaque jour et 30% chaque semaine). Les autres modes que sont le vélo, la moto, les transports en commun et le taxi sont bien moins souvent utilisés. Le milieu de vie, la situation familiale et socioprofessionnelle influencent fortement la fréquence d'usage de la voiture.

En zone rurale, près de sept répondants sur dix (69%) utilisent la voiture quotidiennement contre 57% en zone semi-rurale et 45% en zone urbaine. Les principales raisons de privilégier la voiture dans ces zones sont (1) la non-accessibilité des lieux de destination et/de leur domicile en transports en commun (raison

évoquée par 61% des ruraux contre 50% des semi-ruraux et 38% des urbains), (2) la non-connaissance d'alternatives à la voiture (raison évoquée par 15% des ruraux contre 10% des semi-ruraux et 3% des urbains).

Les répondants qui ont un emploi se disent plus souvent conducteurs quotidiens (85%) et moins souvent passagers quotidiens (5%).

La présence et le nombre d'enfants au sein du ménage influencent l'usage de la voiture comme conducteur : 60% des répondants sans enfant conduisent la voiture quotidiennement, on monte à 77% parmi les répondants ayant un enfant et à plus de 80% parmi les répondants ayant plusieurs enfants.

Les principales raisons invoquées par les répondants pour privilégier la voiture sont **la rapidité (83%), le confort (56%) et le manque d'accessibilité du domicile et/ou d'autres destinations en transports en commun (51%)**. Notons que la raison du faible coût est principalement évoquée par les répondants disposant d'une voiture de société (21% d'entre eux ont choisi cette réponse contre 5% des autres répondants).

Des pistes pour faciliter le transfert modal

Pour favoriser le transfert modal de la voiture vers les autres modes, **améliorer l'accessibilité et/ou la proximité des services serait une piste à investiguer**. En effet, les répondants de MOB WAL ont été interrogés sur la proximité à laquelle ils souhaiteraient avoir certains services. Les résultats de l'enquête montrent **que près d'un répondant sur deux (47%) souhaite en avoir un à moins de 1 km de son domicile et 42% souhaitent en avoir un à une distance de 1 à 5 km**.

En croisant ces données sur la fréquence d'usage des TEC et l'indicateur d'accessibilité piétonne à un arrêt de bus bien desservi calculé par l'IWEPS, nous observons une relation positive entre la proximité d'un arrêt de bus bien desservi et l'usage des TEC : **9,6% des répondants qui disposent d'un arrêt à moins de 1 km utilisent les TEC tous les jours** contre 4,3% de ceux qui en ont un à une distance de 1 à 5 km et 3,9% de ceux qui n'ont pas d'arrêt à moins de 6 km de chez eux. Les autres services les plus souvent souhaités à proximité immédiate (moins de 1 km du domicile) sont le petit commerce alimentaire (46%), le cabinet de médecin (42%) et la pharmacie (38%). Notons que les habitants de zones urbaines souhaitent davantage de services à proximité immédiate que les autres. Cela sans doute parce que cela correspond à leur réalité et qu'elle leur convient. C'est également eux qui utilisent le moins la voiture au quotidien. Ainsi, assurer un minimum de services de proximité accessibles à pied, aménager des pistes cyclables sécurisantes et structurer l'offre en transports en commun pour que les services plus éloignés du domicile soient accessibles sans prendre le volant faciliteraient le transfert modal attendu par la vision FAST.

Pour accéder aux résultats complets :

<https://www.iweps.be/publication/principaux-resultats-de-lenquete-sur-la-mobilite-des-wallons-mobwal-2017/>

L'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS) est un institut scientifique public (O.I.P) d'aide à la prise de décision à destination des pouvoirs publics. Autorité statistique de la Région wallonne, il fait partie, à ce titre, de l'Institut Interfédéral de Statistique (IIS) et de l'Institut des Comptes Nationaux (ICN). Par sa mission scientifique transversale, il met à la disposition des décideurs wallons, des partenaires de la Wallonie et des citoyens, des informations diverses qui vont des indicateurs statistiques aux études en sciences économiques, sociales, politiques et de l'environnement. Par sa mission de conseil stratégique, il participe activement à la promotion et la mise en œuvre d'une culture de l'évaluation et de la prospective en Wallonie. Plus d'infos : www.iweps.be